

embauchent. Il n'y a pas d'autre solution. Les gouvernements ne peuvent embaucher tout le monde, du moins pas à long terme.

Les déficits du secteur public ne sont pas générateurs d'emplois durables, mais ils coûtent cher, comme nous commençons tous à le comprendre maintenant. Les efforts engagés pour essayer d'équilibrer le budget et de juguler l'inflation ne l'ont pas été par un souci d'ordre mal avisé. Nous nous sommes attelés à la tâche que nous poursuivons afin d'instaurer un climat propice au plein emploi. Mais cela ne suffit pas. Comme M. C.D. Howe le faisait observer en 1946, «le meilleur des gouvernements ne peut qu'instaurer un climat favorable à la croissance économique. La croissance elle-même dépend de l'efficacité de la main-d'oeuvre et du patronat, ainsi que de leur volonté de travailler ensemble pour améliorer les niveaux de vie et de leur détermination mutuelle à rentabiliser les coûts.»

J'ai indiqué la direction qu'il nous faut suivre pour atteindre la prospérité. Nous n'avons pas ménagé nos efforts pour nous mettre sur ce cap. Il s'agit à présent de résister à la tentation de nous arrêter en chemin. Il s'agit de travailler ensemble afin de ne pas perdre de notre dynamisme.

Permettez-moi de terminer en reprenant quelques thèses de M. C.D. Howe sur l'objet des politiques publiques. Formulées en mai 1948, ces idées n'ont rien perdu de leur acuité aujourd'hui :

Les temps dans lesquels nous vivons exigent de l'initiative et de la débrouillardise. Nous devons être sur le qui-vive devant les changements qui se produisent dans le monde et sauter sur chaque occasion susceptible de renforcer notre économie. Cela ne peut se faire en un jour mais je suis persuadé que la coopération de l'industrie, du gouvernement et d'autres organisations nous permettra de bâtir un meilleur Canada et un meilleur monde.

Voilà la formule qui avait contribué à la prospérité que nous avons connue par le passé. Je sais, à l'instar de la plupart des Canadiens, qu'elle peut encore nous aider.

Merci.